

La musique baroque : un art de la représentation

DOMINIQUE FLACART
IUFM de MONTPELLIER

La représentation des passions ou affections semble être le fil conducteur unissant les productions musicales extrêmement diversifiées de cette période d'un siècle et demi. L'unité est donc assumée par un idéal expressif qui s'exprime à travers la musique vocale et la musique instrumentale. L'esprit de la danse ainsi que le style concertant en sont les autres caractéristiques.

Trois périodes



*Concert, de Valentin de Boulogne
(XVIIe siècle)*

I - 1550 à 1640 :

Période marquée par l'expérimentation individualiste, la recherche, représentée par Monteverdi, Carissimi, Schütz.

II - 1640 à 1690 :

Les pratiques et découvertes sont normalisées ; les procédés expressifs, les schémas formels se stéréotypent. Citons quelques compositeurs célèbres : Lully, Corelli, Pachelbel, Purcell.

III - 1690 à 1740 :

Les genres et formes sont agrandis. Les procédés expressifs acquièrent une valeur symbolique : la formule remplace l'inspiration. Vivaldi, Bach, Haendel, Rameau en sont les principaux représentants.

Trois grandes innovations



Le Panasse (XVIIe siècle)

I - L'Opéra ou la fusion entre le drame et la musique

Croyant renouer avec la tragédie antique, un cercle d'érudits à Florence crée un genre nouveau, l'opéra, dans lequel les procédés musicaux sont utilisés à des fins dramatiques.

S'intéressant aux tragédies antiques, à la mythologie, il en restitue les passions extrêmes; la musique est soumise au mot notamment dans le récitatif qui est sans battue précise. Il y a un respect attentif au rythme de la parole. Cette souplesse rythmique permet de mieux représenter les passions.

L'opéra qui fond le drame et la musique en un seul genre est donc novateur. L'*Orfeo* de Monteverdi est considéré comme le premier chef d'œuvre du théâtre lyrique (1607).



*Concert, de Lorenzo Costa
(XVIe siècle)*

II - Essor de la musique instrumentale :

La musique instrumentale illustre également les *passions*.

Elle acquiert un répertoire autonome important qui est marqué par l'esprit de la danse. Deux déclinaisons

- Les pièces pour instruments solistes : *luth, clavecin* appelées *suites* car ce sont des successions de danses.

- Les pièces pour ensemble appelées indifféremment *sinfonies (préludes et interludes instrumentaux dans des œuvres vocales)* au début de la période baroque ; puis sonates, concerti. Ces ensembles sont à l'origine de l'orchestre symphonique ; ils sont toujours accompagnés par le clavecin qui joue une **basse continue**.

III - L'avènement d'une nouvelle famille instrumentale, la famille du violon :

Vers 1525 apparaît dans la région de Milan une nouvelle famille d'instruments à archet sans frettes, les *violoni* ou violon en français. A l'origine, ils sont pourvus de trois cordes comme le rebec mais vers le XVI^e siècle tous possèdent quatre cordes accordées de quinte en quinte.

L'archet se tient par-dessus, la pression qui en résulte produit un son plus puissant et plus clair que celui émis par les *violes* ; cette technique d'archet favorise des rythmes plus marqués et des attaques plus tranchantes.

Leur sonorité semblait si forte qu'en France, il était conseillé de les utiliser en plein air ; les *violes* étant plébiscitées pour la musique de chambre.

Un genre caractéristique

Le concerto

Son origine se situe en Italie à la fin du XVI^e siècle avec les *canzone* pour ensembles instrumentaux de Gabrieli ; c'est une création du baroque tardif.

C'est une œuvre dans laquelle plusieurs instruments dialoguent. Ce dialogue est emprunt de rivalité : il y a lutte entre les instruments afin de s'imposer. Deux sortes de concerto existent :

- Le concerto grosso dans lequel un petit groupe de solistes, appelé concertino, s'oppose, dialogue avec un plus grand groupe instrumental appelé grosso ou ripieno. Il comporte un nombre variable de mouvements ; le *concerto pour la nuit de Noël* de Corelli en compte un nombre important. Les *concerti brandbourgeois* (1721) de Bach sont les concerti grossi les plus complexes de l'ère baroque.

- Le concerto de soliste oppose un soliste à l'ensemble instrumental. Torelli, Albinoni et Vivaldi en furent les créateurs ; Vivaldi en fut le plus prolifique compositeur : on connaît quatre cent cinquante concerti dans lesquels le soliste est le plus souvent le violon.



*Les Noces de Cana (détail),
de Paolo Véronèse (1563)*

Les écrits théoriques



Vanité, de Lucas Baugin

C'est une époque très riche en traités de musique de qualité inégale qui se déclinent sous trois aspects :

I - Les spéculations théoriques :

Elles se manifestent par une réflexion sur la nature du son et des études sur la fonction de la musique au sein des activités humaines.

II - L'art de la composition :

On y trouve les principes de théories musicales expliquant les règles de la composition (contrepoint, basse continue). Le *Traité d'harmonie réduite à ses principes naturels* de Jean-Philippe Rameau, ainsi que des écrits postérieurs fixent les bases de la théorie moderne.

III - L'exécution de la musique :

Ce sont des guides pratiques destinés à l'enseignement et à l'interprétation.

Etude des oeuvres



Costume de danseur
(XVIIe siècle)

Afin d'illustrer cette période musicale très riche en recherches et innovations :

- Recherches en
 - Lutherie (naissance de la famille des violons, de la flûte traversière)
 - Acoustique (traité d'harmonie de Rameau)
 - Histoire (grand intérêt pour l'Antiquité)
- Innovations (opéra, naissance de l'orchestre)

Nous proposerons deux axes d'écoute :

- Le premier s'articulera autour du drame en musique illustré par l'opéra de Monteverdi : *Orphée*, considéré comme le premier opéra. (Voir fichier pédagogique)
- Le second autour du thème des saisons illustré par un des concertos des *Quatre saisons* de Vivaldi et sa parodie réalisée par Chédeville ainsi que par la cantate *les saisons* de Boismortier, tous deux compositeurs de la première moitié du XVIIIème siècle français. (Voir fichier pédagogique)